

Regard sur quartier

Le Premier Campement : le quartier des premières pépinières de l'ENEF

C.O.
Akanda/Gabon

À l'époque grand village du département du Cap, il est devenu quartier de la commune d'Akanda suite à l'ordonnance 008/PR/2013 qui supprime le département du Cap, la commune du Cap Estérias et institue la commune d'Akanda.

LE Premier Campement, à l'origine, était le site choisi par le Centre de formation du personnel forestier (CFPF) pour faire pousser de jeunes arbres, principalement l'Okoumé, destinés à être replantés ou à recevoir des greffes. Le nom sera conservé lorsque le lieu est transformé en circonscription administrative du premier arrondissement de la commune d'Akanda.

Le Premier Campement est limité au nord par Makouengué, au sud par Marseille 2, à l'est par Malibé 1 et à l'ouest par le littoral. Jean Martin Kawaye, notable du coin et fils du chef du quartier et Joséphine Komba, révèlent que cette zone s'appelait d'abord Baya Baboma. "Venez on vous tue" en langue Nzébi. Une dénomination pour le moins funeste, rendue possible du fait que ceux qui venaient de l'intérieur du pays se disputaient les espaces de terre avec les autochtones. Les comptes se réglaient par voie mystique et c'est le plus solide qui l'emportait...

À cette époque, Le Premier-Campement n'est



Photo : Chris OYAME

En l'absence du chef de quartier, c'est son neveu Jean Martin Kawaye qui nous a reçus.

qu'une forêt du district du Komo-Mondah. C'est en 1953 qu'il est créé un CFPF, avec pour vocation initiale la formation de boussoliers-topographes et d'abatteurs nationaux. Pour les travaux pratiques, le Centre érige deux pépinières. La première, à l'entrée de la ruelle qui mène à Watanamo, entre le marché municipal et le supermarché du coin. La seconde à l'entrée du cap Santa Clara.

« Les premiers habitants du secteur sont les Fang, les Sékiani et les Benga », précise Jean Martin Kawaye. Par la suite, sont arrivés les Nzébi et les Kota, avant les Punu, Obamba, Téké, etc. Mis à par le CFPF, « Il y avait aussi l'Institut de recherches agronomiques et forestières (IRAF) où les demandes de travail étaient formulées par ceux venus de l'intérieur du pays comme mon père. Dans les années 1977. Cet institut travaillait de concert avec l'Ecole nationale des eaux et forêts (ENEF) », explique



Photo : Chris OYAME

Le marché du Premier Campement jouit d'une bonne réputation pour ce qui est de la vente des produits alimentaires, comme les crabes.

Kawaye. Un institut créé à la suite de la nationalisation de la recherche scientifique au Gabon. Il fait partie des 5 instituts regroupés au sein du Centre national de la recherche scientifique et technologique (CENAREST). C'est une institution publique, placée sous la triple tutelle des ministères de l'Enseignement supérieur, de l'Agriculture et des Eaux et Forêts.

Il faut rappeler que le CFPF est devenu, en 1959, l'Ecole forestière du Cap Estérias. Puis, en 1967, l'Institut national d'études forestières (INEF) avec une vocation sous-régionale et une diversification de sa formation, car intégrant dans ses programmes la gestion des ressources halieutiques. C'est en 1976 que l'INEF devient l'ENEF.

AUTOCHTONES • Quand les ressortissants des autres provinces arrivent dans cette localité, explique Kawaye, ils constatent que les autochtones,



Photo : C. O.

L'exploitation du sable à la plage de Watanamo.

principalement les Benga, ne vivent que de pêche et un peu de chasse. C'est ainsi qu'ils ajoutent à cette activité, les cultures nouvelles, à partir des plantations et de la récolte du vin de palme. « C'est d'ailleurs le vin de palme qui a fait la renommée du Premier Campement », dit-il. S'agissant de la pêche, elle était surtout pratiquée par les femmes. On y trouvait des silures, crevettes... Depuis, les rivières ont tari à cause de l'exploitation abusive du sol par des construc-



Photo : Chris OYAME

Les légumes battent le record des produits mis à la vente.

tions qui ne respectent pas les normes environnementales. Le premier chef du Premier campement s'appelle Moutanga. Il a été remplacé par Jérôme Koumou. Celui-ci a été remplacé par Joséphine Komba, une matriarche qui règle les litiges qui lui sont soumis en bonne mère de famille. Le quartier, en ce qui concerne les structures administratives ne compte qu'un Collège d'enseignement secondaire (CES), une école primaire à cycle

complet, un dispensaire et un marché municipal. Les autres structures étant privées et économiques. C'est le cas des restaurants, bars, salons de coiffure, case de santé, épicerie, supers marchés...

Toutefois les habitants de cette localité se plaignent de l'absence des infrastructures de base, ainsi que celle d'un véritable système de transport et d'un plan d'urbanisation, de l'extension de l'électricité, de l'adduction d'eau potable. Ils souhaitent que soient construites des routes dans le quartier pour le désengorger, mais aussi un centre médical, des espaces de jeux. Mais ce que la population regrette amèrement aujourd'hui, c'est la destruction de la forêt qui les protégeait des vents et les nourrissait. Cela va aussi du sable marin et des carrières. « Il faut que le gouvernement stoppe cela et relance un véritable reboisement dans tout le Cap », souhaite un autre notable du quartier.

Anniversaire



Joyeux anniversaire et repos bien mérité pour Toi, Monsieur MAYOMBO, l'infatigable travailleur. Tu vas enfin te consacrer à ton Histoire, à toi-même. Merci pour tout ce que tu as pu faire pour nous. Eternel souvenir et mémorable anniversaire pour **Ma'Mbenga.** Ta famille qui t'aime.

Anniversaire



Lydia Sandrine, Jour après jour, une année a fait le tour, et voilà le retour du plus beau jour pour te souhaiter un joyeux anniversaire plein de bonheur, de santé et d'amour.

Anniversaire



En ce jour anniversaire de ta naissance nous te souhaitons longue vie **Papi MENGUE ME ZOULA Vincent MAMIMO.** Tes petits-enfants Wilma, Marylyne, Lyne -Christ, Christ-Lumière, Noah, Nathan t'embrassent très fort. Que de bonnes choses se manifestent dans ta vie. **AU NOM DE JESUS**